

ENQUETE SUR LA SITUATION ET LES PERSPECTIVES DANS L'INDUSTRIE AU PREMIER TRIMESTRE 2017

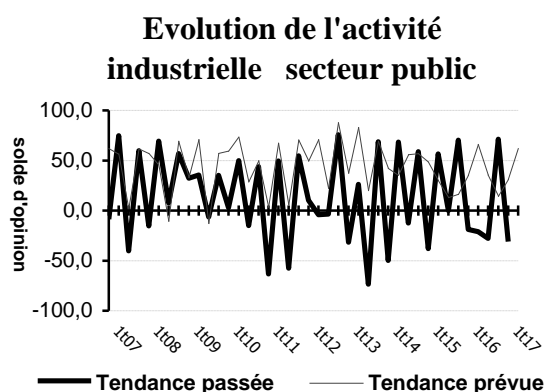
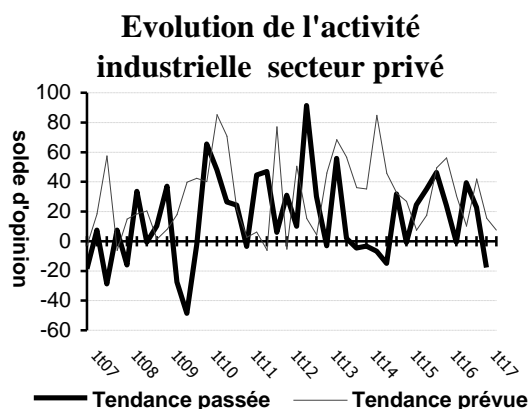
L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles, initiée par les services de l'ONS, couvre plusieurs domaines non traités par les enquêtes traditionnelles (la main-d'œuvre, la trésorerie, l'équipement, la demande et la distribution). Elle ne les décrit pas de façon quantitative, elle les appréhende à travers un recueil d'opinions des chefs d'entreprises. Les tendances sont présentées par des courbes, elles traduisent des soldes d'opinion ou des proportions (voir page 8).

Les graphes retracent l'évolution trimestrielle et ce, du premier trimestre 2007 au trimestre en cours. Les points situés au-dessus de la ligne zéro correspondent à des réponses, indiquant une augmentation ou un niveau supérieur. Les points au-dessous de la ligne zéro traduisent une diminution.

L'ACTIVITE

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'activité des ISMMEE et celle de l'industrie chimique enregistrent une baisse au premier trimestre 2017, tandis qu'une augmentation caractérise l'industrie agro-alimentaire et une stabilisation le reste des secteurs. Les concernés de l'agro-alimentaire déclarent avoir utilisé leurs capacités de production à plus de 75%. Pour le reste des secteurs, près de 88% des concernés du secteur public et plus de 56% de ceux du privé ont utilisé leurs capacités de production à moins de 75%. Le niveau d'approvisionnement en matières premières est inférieur à la demande exprimée pour plus de 15% des enquêtés du secteur public, notamment ceux des ISMMEE et des textiles et reste égal pour la plupart de ceux du privé, ce qui a engendré des ruptures de stocks à près de 56% des premiers et 18% des seconds. Ces ruptures de stocks ont occasionné des arrêts de travail, allant jusqu'à 29 jours pour plus de 89% des concernés du secteur public et jusqu'à 10 jours pour près de 84% de ceux du privé.

Plus de 13% des enquêtés du secteur public et près de 44% de ceux du privé ont connu des pannes d'électricité, essentiellement ceux des matériaux de construction et de la chimie, conduisant à des arrêts de travail, allant jusqu'à 12 jours pour 71% des premiers et à moins de 6 jours pour près de 93% des seconds. Par ailleurs, l'approvisionnement en eau a été suffisant selon la majorité des enquêtés.

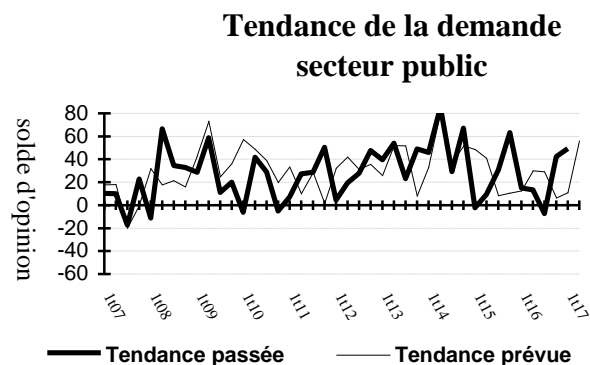
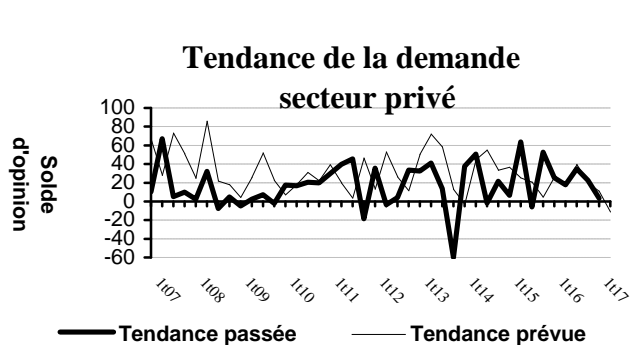


Directeur de la publication : Mounir Khaled BERRAH

Ce numéro est élaboré par la Direction Technique chargée des statistiques des entreprises et du suivi de la conjoncture
 Direction des publications et de la Diffusion – 8 & 10, Rue des Moussebiline – Alger 16000 ☎️📠: (021) 63 98 06
 ONS (Siège) - Avenue Belkacemi Mohamed El Anasser - Alger 16009 ☎️: (021) 77 78 38 📠: (021) 77 78 30
 ISSN 1111 - 5939 Prix = 40 DA juillet 2017 Site Web: <http://www.ons.dz> Courriel: ons@ons.dz ou stat@ons.dz

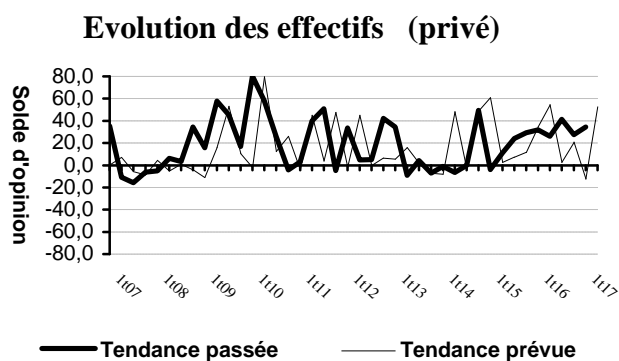
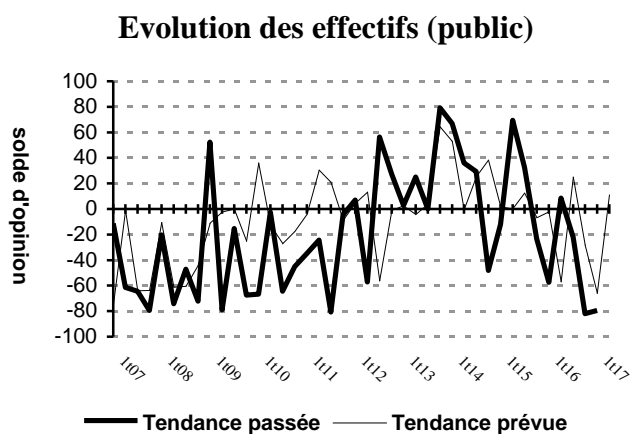
LA DEMANDE

Selon l'opinion des enquêtés, la **demande** en produits fabriqués enregistre une hausse au premier trimestre 2017, principalement pour les ISMMEE, l'agro-alimentaire et l'industrie du bois. Près de 63% des chefs d'entreprises du secteur public et près de 21% de ceux du privé, particulièrement ceux des ISMMEE, des textiles et des bois n'ont pas satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits fabriqués pour près de 49% des premiers et près de 75% des seconds, situation jugée anormale par plus de 88% de ceux du privé.



LA MAIN D'ŒUVRE

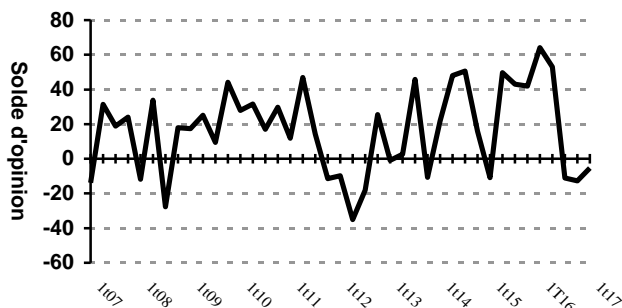
Durant ce trimestre, les chefs d'entreprises enquêtés du secteur public déclarent une baisse des **effectifs**, contrairement à ceux du secteur privé qui annoncent une augmentation, notamment ceux des ISMMEE et de l'agro-alimentaire. Plus de 78% des concernés, tous secteurs juridiques confondus, jugent le niveau de qualification du personnel suffisant. Près de 39% déclarent avoir trouvé des difficultés à en recruter, notamment le personnel de maîtrise. Près de la moitié des enquêtés du secteur public affirment pouvoir produire davantage en embauchant du personnel supplémentaire.



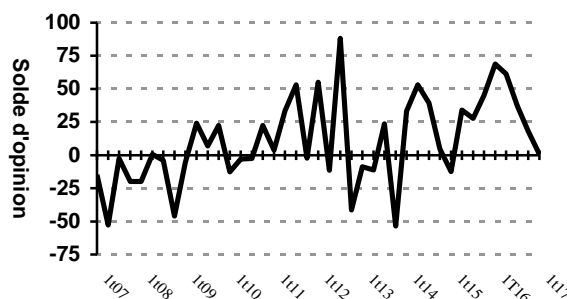
LA TRESORERIE

L'état de la **trésorerie** est jugé bon par près de 34% des chefs d'entreprises du secteur public et par plus de 18% de ceux du privé. Les charges élevées et la rigidité des prix continuent d'influer sur l'état de la trésorerie. Plus de 42% des chefs d'entreprises enquêtés des deux secteurs ont recouru à des crédits bancaires et la majorité n'a pas trouvé de difficultés à les contracter.

Evolution de la trésorerie (public)



Evolution de la trésorerie (privé)



L'EQUIPEMENT

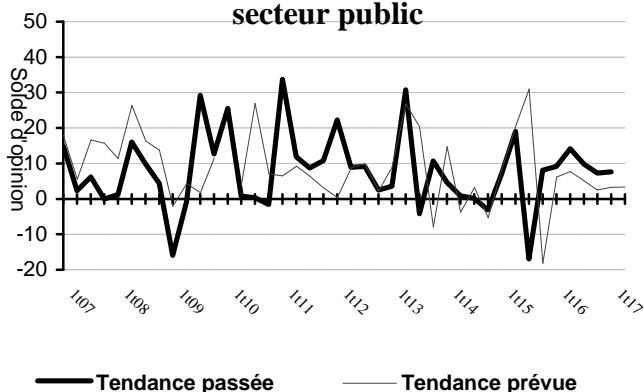
Pour des raisons, essentiellement, de vétusté et de maintenance, près de 59% du potentiel de production enquêté, ont connu des pannes, engendrant des arrêts de travail, allant de 13 à 30 jours pour près de 85% du secteur public et supérieur à 30 jours pour plus de 38% du privé.

Près de 68% des chefs d'entreprises du secteur public et plus de 72% de ceux du privé ont procédé à des renouvellements de leurs équipements. Près de 34% des premiers et plus de 62% des seconds ont remis en marche leurs équipements après une panne. Plus de la moitié des premiers et 56% des seconds déclarent pouvoir produire davantage en renouvelant leurs équipements et sans embauche supplémentaire du personnel.

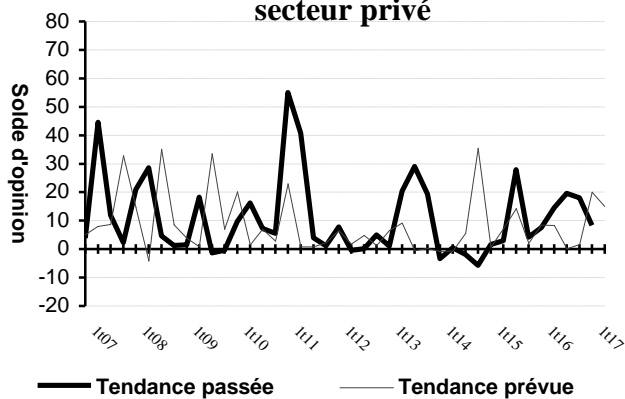
LES PREVISIONS

Pour le prochain trimestre, les chefs d'entreprises des deux secteurs **prévoient** une hausse de l'activité, des prix de ventes et des effectifs. En outre, contrairement au secteur public, le secteur privé prévoit une baisse de la demande. La plupart des enquêtés du secteur public envisage de bonnes perspectives de leurs trésoreries pour les trois prochains mois.

Evolution des prix de vente secteur public



Evolution des prix de vente secteur privé



EVOLUTION PAR SECTEUR D'ACTIVITE

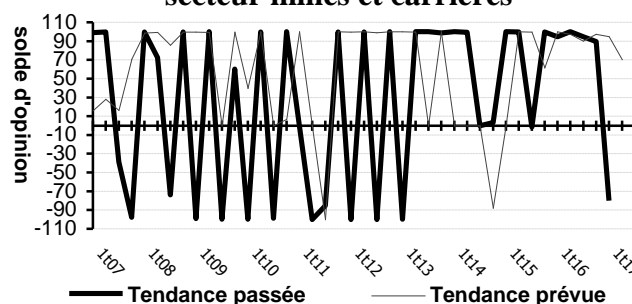
1- MINES ET CARRIERES

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'**activité** des **Mines et Carrières** enregistre une baisse au premier trimestre 2017. Le degré de satisfaction des commandes en matières premières reste égal aux besoins exprimés. La consommation d'énergie s'est stabilisée et l'approvisionnement en eau a été satisfaisant selon l'ensemble des concernés.

La **demande** en produits fabriqués a connu une baisse selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés. La plupart affirme avoir satisfait toutes les commandes reçues.

Les **effectifs** se sont stabilisés durant ce premier trimestre 2017. La majorité des enquêtés est satisfaite du niveau de qualification du personnel et déclare pouvoir produire davantage en embauchant du personnel supplémentaire.

Evolution de l'activité industrielle
secteur mines et carrières



Près de l'ensemble des enquêtés n'a pas connu de pannes d'**équipements** durant ce trimestre et déclare ne pas pouvoir produire davantage avec un renouvellement des équipements.

L'état de la trésorerie est jugé normal selon la plupart des enquêtés.

Pour le prochain trimestre, les concernés des Mines et carrières **prévoient** une hausse de l'activité, de la demande et une stabilité des prix de ventes. Par ailleurs, ils prévoient de bonnes perspectives de leurs trésoreries.

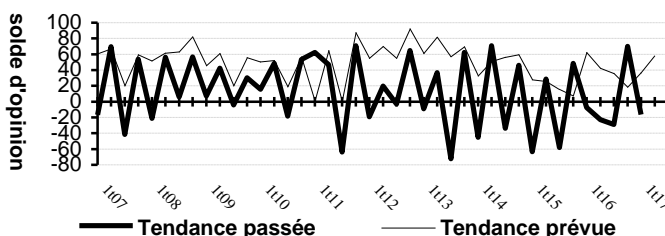
2- ISMMEE

L'activité dans les **ISMEE** observe une baisse au premier trimestre 2017. Plus de 70% du potentiel de production ont utilisé leurs capacités de production à moins de 75%. Le degré de satisfaction des commandes en matières premières reste inférieur aux besoins exprimés selon plus de 44% des enquêtés, ce qui a engendré des ruptures de stocks pour plus de 80%. Près de la moitié des enquêtés a connu des pannes d'électricité, engendrant des arrêts de travail, allant jusqu'à 12 jours pour près de 53% d'entre eux. L'approvisionnement en eau a été suffisant selon l'opinion de près de 84% des enquêtés.

Malgré la hausse des prix de ventes, la **demande** en produits fabriqués continue d'augmenter durant ce trimestre. Près de 41% des chefs d'entreprises enquêtés n'ont pas satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits fabriqués pour près de 67% d'entre eux, situation jugée normale par près de 82%.

L'état de la **trésorerie** est jugé bon selon plus de 29% des chefs d'entreprises enquêtés et reste normal selon plus de 58%. Toutefois, les charges élevées et le remboursement des emprunts continuent d'influer négativement sur l'état de la trésorerie. Près de 35% du potentiel de production ont recouru à des crédits bancaires et la majorité n'a pas rencontré des difficultés à les contracter.

Evolution de l'activité industrielle
secteur des ISMMEE



En raison, essentiellement, de la vétusté des **équipements**, près de 51% des chefs d'entreprises enquêtés ont connu des pannes, causant des arrêts de travail, allant jusqu'à 30 jours pour près de 76% d'entre eux. Plus de 61% ont procédé à des renouvellements et à des extensions, dont près de 40% à la remise en marche. Près de 83% des chefs d'entreprises enquêtés déclarent pouvoir produire davantage avec un renouvellement des équipements et sans embauche supplémentaire du personnel.

Avec la hausse du volume des commandes, les **effectifs** ont connu une augmentation durant ce premier trimestre 2017. Plus de 62% jugent le niveau de qualification du personnel insuffisant et près de 82% déclarent avoir rencontré de difficultés à en recruter.

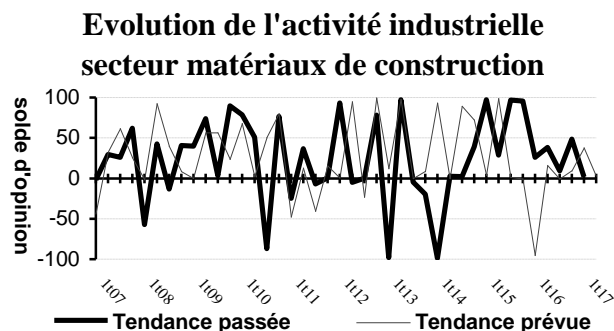
Pour le **prochain trimestre**, les chefs d'entreprises **prévoient** une hausse de l'activité, de la demande, des prix de vente et des effectifs ainsi que de bonnes perspectives de leur trésorerie.

3- MATERIAUX DE CONSTRUCTION

L'**activité** des **Matériaux de construction** s'est stabilisée au cours de ce trimestre. La plupart des concernés a utilisé ses capacités de production à plus de 75% et le degré de satisfaction des commandes en matières premières est égal à la demande exprimée. Près de 90% du potentiel de production enquêté ont connu des pannes d'électricité, causant des arrêts de travail, inférieurs à 12 jours. L'ensemble est satisfait de l'approvisionnement en eau.

Avec la hausse des prix de ventes, la **demande** en matériaux de construction est restée stable durant ce trimestre. L'ensemble déclare avoir satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits fabriqués selon la plupart, situation jugée anormale par ces derniers.

A cause, essentiellement, des problèmes de maintenance des **équipements**, la plupart des enquêtés a connu des pannes durant ce trimestre, engendrant des arrêts de travail, allant jusqu'à 13 jours. Cependant, près de l'ensemble de ces derniers déclare avoir procédé à des renouvellements et à des extensions. Près de 96% des chefs d'entreprises enquêtés affirment pouvoir produire davantage avec un renouvellement des équipements et sans embauche supplémentaire du personnel.



Les **effectifs** sont restés stables au cours de ce premier trimestre 2017, selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés. Ces derniers déclarent être satisfaits du niveau de qualification du personnel, toutefois, ils ont trouvé de difficultés à en recruter. Plus de 65% des enquêtés déclarent ne pas pouvoir produire davantage en embauchant du personnel supplémentaire.

L'état de la **trésorerie** est jugé normal selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés. Près de 10% ont recouru à des crédits bancaires et l'ensemble n'a pas trouvé de difficultés à les contracter.

Pour le prochain trimestre, les industriels des matériaux de construction **prévoient** une hausse de l'activité et de la demande avec une stabilité des prix de ventes et des effectifs.

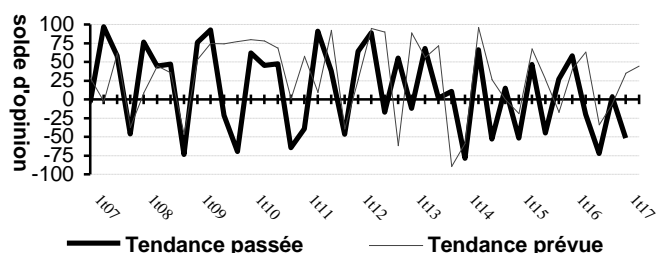
4- CHIMIE

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'activité dans l'**industrie chimique** connaît une baisse au premier trimestre 2017. La plupart des concernés a utilisé ses capacités de production à moins de 75%. La plupart du potentiel de production a connu des pannes d'électricité, causant des arrêts de travail, inférieurs à 6 jours pour l'ensemble des concernés.

Avec la hausse des prix de ventes, la **demande** en produits fabriqués a enregistré une baisse au cours de ce trimestre. Près de l'ensemble des enquêtés a satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits fabriqués, situation jugée normale par près de 85% de ces derniers.

Pour des raisons, essentiellement, de vétusté des **équipements**, la plupart des chefs d'entreprises enquêtés déclare des pannes au cours de ce trimestre, engendrant des arrêts de travail, inférieurs à 6 jours et la majorité a remis en marche ses équipements. Presque l'ensemble affirme pouvoir produire davantage avec un renouvellement des équipements et sans embauche supplémentaire du personnel.

**Evolution de l'activité industrielle
secteur de la chimie**



Les **effectifs** sont restés stables durant ce trimestre selon l'opinion des enquêtés. Près de l'ensemble des chefs d'entreprises enquêtés juge le niveau de qualification du personnel suffisant, et près de 64% déclarent avoir des difficultés à recruter notamment du personnel d'exécution. La majorité des enquêtés déclare ne pas pouvoir produire davantage en embauchant du personnel.

L'état de la **trésorerie** est jugé normal selon près de 74% des chefs d'entreprises enquêtés. Les charges élevées et le remboursement des emprunts continuent d'influer sur son état. Près de 53% des enquêtés ont recouru à des crédits bancaires et 75% d'entre eux n'ont pas trouvé de difficultés à les contracter.

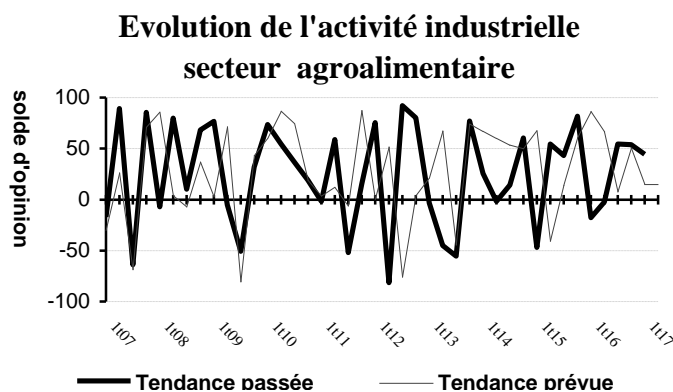
Pour le trimestre prochain et par rapport au précédent, les chefs d'entreprises **prévoient** une hausse de la production et des prix de ventes. Par ailleurs, ils prévoient une baisse de la demande et une stabilité des effectifs.

5- INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES (IAA)

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'**activité** des **IAA** poursuit sa tendance à la hausse au cours de ce premier trimestre 2017. Plus de 70% du potentiel de production a utilisé ses capacités de production à plus de 75%. Le degré de satisfaction des commandes en matières premières a été égal aux besoins exprimés. Près de 83% déclarent être suffisamment approvisionné en eau.

La **demande** en produits fabriqués poursuit sa tendance à la hausse selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés. Près de 94% ont satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits fabriqués pour près de 63% d'entre eux, situation jugée anormale par plus de 53% des concernés.

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'état de la **trésorerie** est jugé bon selon plus de 32% des concernés et reste normal pour plus de 60%. Seulement, près de 5% des chefs d'entreprises enquêtés ont recouru à des crédits bancaires et n'ont pas rencontré de difficultés à les contracter.



Avec l'augmentation du volume des commandes, la mise en place de nouvelles capacités et l'amélioration des conditions de production, les **effectifs** continuent d'augmenter durant ce trimestre. Près de 78% des enquêtés jugent le niveau de qualification du personnel suffisant et plus de 14% déclarent avoir trouvé des difficultés à en recruter, notamment le personnel d'encadrement et de maîtrise. Près de 79% des enquêtés déclarent ne pas pouvoir produire davantage en embauchant du personnel.

En raison de la vétusté et des problèmes de maintenance des **équipements**, 45% des enquêtés ont enregistré des pannes au cours de ce trimestre. Plus de 85% ont procédé à des renouvellements dont 41% à des extensions. Près de 57% des enquêtés déclarent pouvoir produire davantage avec un renouvellement des équipements et sans embauche supplémentaire du personnel.

Pour le prochain trimestre et comparativement au précédent, les industriels des IAA **prévoient** une hausse de l'activité, des prix de ventes et des effectifs avec une stabilité de la demande. Par ailleurs, ils envisagent de bonnes perspectives de leur trésorerie.

6- TEXTILES ET CUIRS

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'**activité** dans les textiles et les cuirs s'est stabilisée durant ce premier trimestre 2017. La plupart des industriels des deux activités ont utilisé leurs capacités de production à moins de 75%. Le degré de satisfaction des commandes en matières premières reste inférieur à la demande exprimée selon l'opinion de plus de 52% des concernés des textiles, ce qui a occasionné des ruptures de stocks à plus de 21% d'entre eux, conduisant à des arrêts de travail, néanmoins inférieur à 6 jours. En revanche, il est resté égal, selon l'ensemble de ceux des cuirs. Près de 30% des enquêtés des textiles ont connu des pannes d'électricité, conduisant à des arrêts de travail, inférieurs à 12 jours. L'approvisionnement en eau a été suffisant selon l'ensemble des enquêtés des cuirs et selon près de 89% de ceux des textiles.

La **demande** en produits finis a connu une augmentation selon les industriels des textiles et s'est stabilisée selon ceux des cuirs. Près de 47% des concernés des textiles n'ont pas satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits fabriqués pour plus de 78% d'entre eux, situation jugée anormale par plus de 54% de ces derniers.

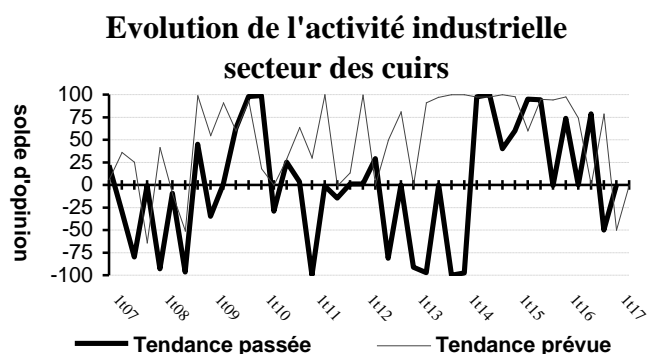
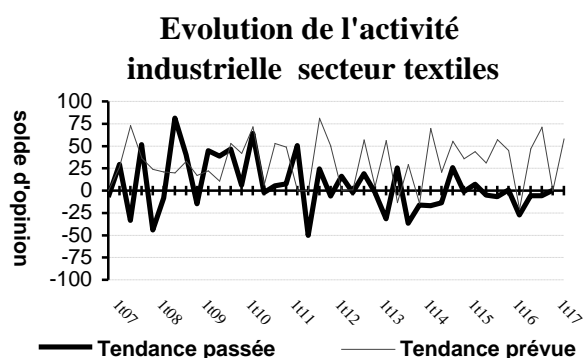
L'état de la **trésorerie** est jugé bon selon 31% des enquêtés des textiles et selon la majorité de ceux des cuirs. L'allongement des délais de recouvrement des créances, les charges élevées et le remboursement des emprunts continuent d'influer sur l'état de la

trésorerie. Près de 20% des industriels des textiles ont recouru à des crédits bancaires et près de 90% d'entre eux n'ont pas trouvé de difficultés à les contracter.

En raison, essentiellement, de la vétusté et des problèmes de maintenance des **équipements**, plus de 41% du potentiel de production des textiles ont connu des pannes d'équipement, conduisant à des arrêts de travail, toutefois, inférieurs à 6 jours. Près de 44% déclarent pouvoir produire davantage avec un renouvellement des équipements et sans embauche supplémentaire du personnel.

Les **effectifs** ont enregistré, une croissance selon les enquêtés des textiles et une baisse selon ceux des cuirs. Près de 57% des chefs d'entreprises des deux activités jugent le niveau de qualification du personnel suffisant et la plupart d'entre eux n'a pas rencontré des difficultés à en recruter.

En **prévision** pour le trimestre prochain et par rapport au précédent, les industriels des textiles prévoient une hausse de l'activité et de la demande. Ils prévoient également une hausse des prix de ventes et des effectifs. Ceux des cuirs envisagent une stabilité de l'activité, de la demande et des prix de ventes. Par ailleurs, de bonnes perspectives de la trésorerie sont envisagées par les industriels des cuirs.



7 - BOIS, LIEGE ET PAPIER

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'**activité** des **bois et papier** enregistre une baisse au cours de ce premier trimestre 2017. La plupart des enquêtés a utilisé ses capacités de production à moins de 75%. L'approvisionnement en matières premières a été égal aux besoins exprimés selon la majorité. La consommation en énergie s'est stabilisée. L'ensemble des enquêtés déclare être suffisamment approvisionné en eau.

Malgré la hausse des prix de ventes, la **demande** en produits fabriqués continue dans la hausse au cours de ce trimestre. La plupart n'a pas satisfait toutes les commandes reçues.

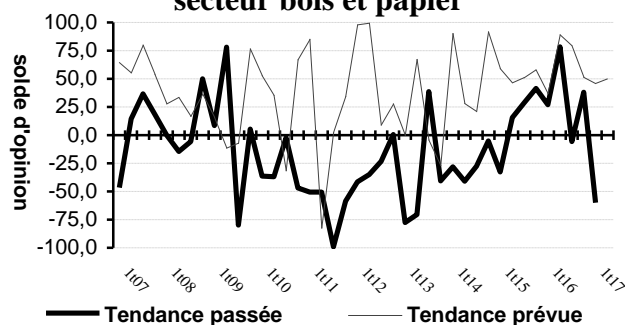
Les difficultés d'approvisionnement ont largement influé sur l'évolution des **effectifs** qui continuent de baisser durant ce premier trimestre 2017. La plupart des enquêtés déclare être satisfait du niveau de qualification du personnel.

A cause, essentiellement, de la vétusté des équipements, la majorité des industriels enquêtés a connu des pannes durant ce trimestre, causant des arrêts de travail allant de 13 à 30 jours. Cependant, la plupart de ces derniers a procédé à des renouvellements et déclare pouvoir produire davantage juste avec un renouvellement des équipements et sans embauche supplémentaire du personnel.

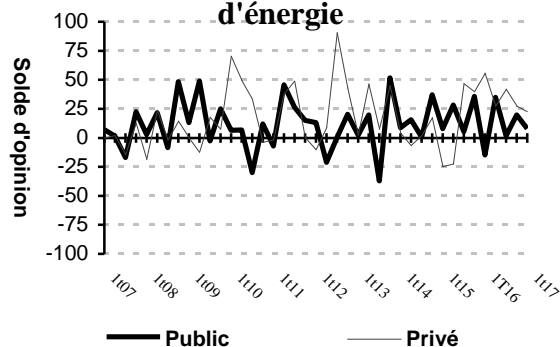
Les charges élevées continuent d'influer négativement sur l'état de la **trésorerie**. La majorité a recouru à des crédits bancaires et l'ensemble n'a pas trouvé de difficultés à les contracter.

Pour le trimestre prochain et comparativement au précédent, les industriels du secteur **prévoient** une hausse de la production, de la demande ainsi que des effectifs avec une stabilité des prix de vente. Par ailleurs, ils prévoient de bonnes perspectives pour leur trésorerie durant les trois prochains mois.

**Evolution de l'activité industrielle
secteur bois et papier**



**Evolution de la consommation
d'énergie**



LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DE L'ENQUETE DE CONJONCTURE

Les enquêtes de conjoncture (enquêtes d'opinion) qui sont des enquêtes légères, rapides et qui couvrent aussi les domaines non traités par les enquêtes traditionnelles, sont conçues dans le but :

- d'une évaluation qualitative des paramètres de la croissance ;
- d'une connaissance rapide des tendances de l'activité ;
- de l'analyse et de la prévision conjoncturelle.

Le champ de l'enquête trimestrielle auprès des entreprises industrielles est de 514 entreprises et filiales dont :

- 250 entreprises publiques
- 264 entreprises privées

Le questionnaire traite les différents domaines liés à l'activité de l'entreprise (le niveau de l'activité, la demande et la distribution, la main d'œuvre, les équipements et la trésorerie).

Les résultats sont disponibles 45 jours après la fin du trimestre avec des taux de réponse variant de 30 à 45%.

Solde d'opinion Les réponses aux questions posées dans le cadre des enquêtes de conjoncture (enquêtes d'opinion) sont à deux modalités (oui - non) ou à trois modalités (hausse - stable - baisse) selon le type de questions posées. Elles sont codées sous forme de notations chiffrées et pondérées en fonction de l'importance de chaque entreprise au sein de sa branche d'activité (chiffre d'affaires de l'année précédente) et par les poids respectifs des branches (valeur ajoutée de l'année de base (1989) pour le calcul des valeurs synthétiques moyennes aux divers niveaux d'agrégation. Les résultats sont tirés sous forme de tableaux statistiques dont les chiffres sont présentés en termes relatifs (%) dégageant ainsi des **soldes d'opinion** pour les réponses **à trois modalités** et des **proportions** pour les réponses **à deux modalités**.

Exemple : A la question suivante « Quelle est la tendance de votre production au cours des trois derniers mois ? ». Trois réponses possibles sont prévues "en hausse", " stable", "en baisse". **Le solde d'opinion** est calculé comme la différence entre la proportion d'entreprises qui ont répondu que leur tendance est en hausse et celles pour lesquelles la tendance est en baisse (sans tenir compte de la proportion d'entreprises qui ont répondu que leur tendance est stable).